

Le monde aujourd'hui



Article à partager

L'Église orthodoxe

Introduction

Le christianisme orthodoxe, aussi connu sous le nom d'Église orthodoxe orientale, est une des plus anciennes branches du christianisme, remontant aux premiers siècles après la résurrection de Jésus-Christ. Il revendique une continuité ininterrompue avec les enseignements des apôtres et les premières communautés chrétiennes.

Les doctrines orthodoxes peuvent être résumées brièvement sous les points suivants

- **Trinité** : Les orthodoxes croient en un Dieu unique en trois personnes (ou hypostases) : le Père, le Fils (Jésus-Christ) et le Saint-Esprit. Cette doctrine est partagée avec les catholiques et la plupart des protestants.
- **Incarnation** : Cette doctrine affirme que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est devenu homme pour sauver l'humanité. Les orthodoxes mettent un accent particulier sur les mystères de l'Incarnation et de la Résurrection.
- **Théosis** : La vision orthodoxe du salut se centre sur la "théosis" ou déification, un processus par lequel les croyants sont appelés à devenir participants de la nature divine.
- **Liturgie et sacrements** : La liturgie, principalement la Divine Liturgie de Saint Jean Chrysostome, occupe une place centrale. Les principaux sacrements comprennent le Baptême, l'Eucharistie, la Chrismation (Confirmation), la Confession, le Mariage, l'Ordination et l'Onction des malades.
- **Icônes** : Les icônes sont des images sacrées qui jouent un rôle fondamental dans la vie liturgique et spirituelle des orthodoxes. Elles sont considérées comme des fenêtres vers le divin.
- **Tradition** : L'Église orthodoxe attache une grande importance à la Tradition (avec une majuscule), comprenant les Écritures saintes, les écrits des Pères de l'Église, les conciles œcuméniques et la vie liturgique de l'Église.

Scission avec les catholiques

La séparation entre l'Église d'Orient (future Église orthodoxe) et l'Église d'Occident (future Église catholique) est un processus complexe et graduel qui a culminé dans ce qu'on appelle le Schisme de 1054. Voici les principaux événements et facteurs chronologiques :

- Différences culturelles et linguistiques : Le christianisme s'est rapidement répandu dans le monde gréco-romain, et des différences culturelles entre l'Est (de culture grecque) et l'Ouest (de culture latine) ont commencé à émerger.
- Théologies divergentes : Des divergences théologiques se sont développées. Par exemple, l'Église d'Orient mettait l'accent sur la théologie mystique et la théosis, tandis que l'Église d'Occident se concentrait davantage sur le droit canon et des questions doctrinales précises.

Les Conciles oecuméniques

- Nicomédie (325) et Chalcédoine (451) : Ces conciles ont défini des doctrines clés concernant la nature du Christ et la Trinité, lesquelles furent acceptées par les deux parties, bien que des interprétations divergentes aient commencé à apparaître.
- Filioque controversé : Un des plus grands différends théologiques concernait le Filioque, un ajout au Credo nicéen par l'Église occidentale affirmant que le Saint-Esprit procède à la fois du Père et du Fils. Les orientaux considéraient cet ajout comme théologiquement incorrect et non autorisé.
- Couronnement de Charlemagne (800) : L'établissement du Saint-Empire romain germanique sous Charlemagne, couronné empereur par le pape, a exacerbé les tensions politiques et ecclésiastiques.
- Le schisme photien (867-879) : Le patriarche Photius Ier de Constantinople a excommunié le pape Nicolas Ier en raison des divergences sur le Filioque et d'autres questions, marquant une étape significative vers la séparation.

Schisme de 1054

- Michel 1^{er} Cérulaire : En 1054, des tensions culminèrent avec l'excommunication mutuelle entre le pape Léon IX et le patriarche Michel Cérulaire. Cette date est souvent citée comme le point de rupture officiel, bien que la séparation ait été un processus gradué.
- Les Croisades (1095-1291) : Les croisades, et en particulier le sac de Constantinople durant la quatrième croisade en 1204, ont profondément envenimé les relations entre les deux Églises.
- Tentatives de réconciliation : Plusieurs tentatives de réconciliation ont échoué, y compris le Concile de Lyon (1274) et le Concile de Florence (1439), en raison de la résistance forte des orthodoxes au compromis avec les doctrines et la juridiction papale.
- Consolidation de la Séparation : Par le XIV^e et le XV^e siècles, la séparation était bien consolidée, chaque Église ayant développé ses propres traditions, théologies et juridictions.

L'Église orthodoxe a une riche tradition théologique, liturgique et spirituelle, qui la distingue nettement de l'Église catholique. La scission de 1054 est le résultat d'un long processus de divergence culturelle, théologique et politique. Aujourd'hui, malgré des relations encore parfois tendues, des efforts continus sont faits pour rapprocher les deux Églises.

Interprétation de l'Incarnation

L'Incarnation dans le christianisme orthodoxe est l'idée que le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, est devenu homme en la personne de Jésus-Christ. Cet événement est considéré comme l'un des mystères les plus profonds et les plus importants de la foi chrétienne. Voici quelques points clés de cette doctrine :

1. Dieu fait homme

Les orthodoxes croient que Dieu est descendu du ciel et est devenu véritablement humain tout en restant pleinement divin. Cela signifie que Jésus-Christ possède deux natures : humaine et divine. Cette double nature est résumée dans les enseignements du Concile de Chalcédoine (451).

2. L'union hypostatique

Le concept théologique d'« union hypostatique » désigne l'union des deux natures (divine et humaine) en une seule personne (hypostase) sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation. C'est une doctrine fondamentale pour comprendre la nature du Christ selon l'orthodoxie.

3. La théosis

L'Incarnation est vue comme le début du processus de « théosis », ou déification. En s'incarnant, Dieu a permis à l'humanité de partager la nature divine. Ainsi, l'Incarnation est le premier pas vers la restauration de l'humanité et son union avec Dieu.

4. Rôle de Marie (Theotokos) :

Marie, la mère de Jésus, est vénérée comme la « Theotokos » (Mère de Dieu), car elle a donné naissance à Jésus-Christ, Dieu incarné. Son rôle est considéré comme crucial dans le mystère de l'Incarnation.

5. Sauvetage et rédemption :

Par l'Incarnation, Dieu est venu restaurer l'humanité et la création déchue. Jésus, en tant que Dieu-Homme, est le pont qui réconcilie Dieu et l'humanité. L'Incarnation est ainsi le fondement de l'œuvre rédemptrice du Christ.

Interprétation de la résurrection

La résurrection de Jésus-Christ est un autre pilier fondamental de la foi orthodoxe. Elle est célébrée avec une grande solennité lors de Pâques, la fête la plus importante du calendrier liturgique orthodoxe. Voici quelques aspects clés de cette doctrine :

1. Victoire sur la mort :

La Résurrection est le triomphe définitif de Dieu sur la mort et le péché. En ressuscitant, Jésus a brisé les chaînes de la mort et a ouvert la voie à la vie éternelle pour toute l'humanité. C'est une démonstration de la puissance divine sur les forces du mal.

2. Corps glorifié :

Dans la Résurrection, Jésus-Christ ressuscite avec un corps glorifié, incorruptible. Ce corps à la fois physique et transcendant est un gage de la résurrection future des croyants. La résurrection n'est pas seulement spirituelle mais aussi corporelle.

3. Pâque et la vie nouvelle :

La fête de Pâques est la célébration la plus importante de l'année liturgique orthodoxe. C'est le « passage » de la mort à la vie, et les croyants sont appelés à entrer dans cette nouvelle vie en participant à la résurrection du Christ.

4. Restauration et eschatologie :

La résurrection annonce la restauration finale de toutes choses. Les orthodoxes croient que, grâce à la résurrection, toute la création sera renouvelée et qu'à la fin des temps, il n'y aura plus de mort, de souffrance ou de péché.

5. Participation des croyants :

Par les sacrements et particulièrement par l'Eucharistie, les orthodoxes participent mystiquement à la mort et à la résurrection du Christ. La vie sacramentelle est donc vue comme une anticipation de la résurrection future des croyants.

6. Témoignage et mission :

La résurrection appelle les croyants à témoigner de la victoire du Christ sur la mort dans leur vie quotidienne. La mission de l'Église est de proclamer cette bonne nouvelle de la Résurrection au monde entier.

La doctrine de l'Incarnation et de la Résurrection sont deux aspects essentiels de la théologie orthodoxe. Elles sont intimement liées dans la mesure où l'Incarnation du Fils de Dieu (le fait qu'Il prenne la nature humaine) est le prélude nécessaire à la Résurrection (le triomphe sur la mort et la restauration de la vie). La foi orthodoxe met un accent profond sur le mystère et la participation réelle à ces événements par la vie liturgique et sacramentelle de l'Église. Ces doctrines ne sont pas seulement des concepts théologiques, mais des réalités vécues dans la vie quotidienne des fidèles, soulignant la présence continue du Christ ressuscité parmi eux.

Comprendre les icônes dans le christianisme orthodoxe

Les icônes jouent un rôle central et sacré dans la vie spirituelle et liturgique des chrétiens orthodoxes. Pour comprendre leur signification et l'importance qu'elles revêtent, il est essentiel de plonger dans leur théologie, leur symbolisme, et leur usage dans le culte et la dévotion personnelle.

Théologie des icônes

1. Incarnation et manifestation du divin : Les icônes sont profondément enracinées dans la doctrine de l'Incarnation. Puisque Dieu s'est incarné en Jésus-Christ, il est possible de représenter le divin sous une forme humaine. Les icônes deviennent ainsi des fenêtres vers le monde divin, rendant visible l'invisible.
2. Dogme et tradition : La vénération des icônes a été confirmée par le septième concile œcuménique (Nicée II en 787), qui a affirmé que les images sacrées étaient dignes de respect et de vénération, mais pas d'adoration (qui est due à Dieu seul). Cette distinction est cruciale dans la théologie orthodoxe.
3. Transcendance et immanence : Les icônes cherchent à transcender la réalité ordinaire. Elles ne sont pas de simples représentations artistiques, mais des manifestations de la présence divine. L'art de l'icône utilise souvent des perspectives inversées et des proportions stylisées pour souligner leur nature spirituelle et céleste.

Ce que représentent les icônes

1. Le Christ : Les icônes du Christ, telles que le « Christ Pantocrator » (Christ Tout-Puissant), sont parmi les plus vénérées. Elles représentent Jésus dans sa gloire divine et humaine, souvent avec des symboles de royauté et de jugement.
2. La Mère de Dieu (Theotokos) : Marie, mère de Jésus, est souvent représentée dans des icônes, telles que la « Vierge Hodigitria » (Vierge-guide) ou la « Vierge de Tendresse », qui témoignent de son rôle unique dans l'Incarnation et son importance dans la dévotion orthodoxe.
3. Les Saints : Les saints sont représentés dans les icônes comme des modèles de foi et des intercesseurs auprès de Dieu. Chaque saint est souvent associé à une iconographie spécifique, qui peut inclure des symboles de leur vie ou de leur martyre.
4. Les fêtes liturgiques : Les icônes des fêtes liturgiques, telles que la Nativité, la Résurrection (Pâques), ou la Transfiguration, représentent des scènes bibliques et liturgiques importantes, visualisant les moments clés de l'histoire du salut.

Symbolisme et esthétique des icônes

1. Lumière et couleur : Les icônes utilisent des couleurs symboliques et de la dorure pour représenter la lumière divine. L'or, en particulier, symbolise l'éternité et la gloire céleste, tandis que les couleurs ont diverses significations : le bleu pour la divinité, le rouge pour le martyr ou l'humanité, etc.
2. Perspectives et proportions : Contrairement à l'art occidental qui utilise la perspective linéaire, les icônes emploient souvent des perspectives inversées ou multiples, pour indiquer que la scène représentée appartient à une réalité spirituelle plutôt qu'au monde matériel.
3. Symboles et gestes : Les icônes sont riches en symboles : la position des mains, les objets tenus, les contextes représentés, tout a une signification théologique ou spirituelle. Par exemple, une main bénissante avec trois doigts levés symbolise la Trinité.

Usage liturgique et dévotionnel

1. Vénération et baiser : Les fidèles orthodoxes montrent leur respect et leur vénération envers les icônes par des gestes de révérence, tels que l'inclination, la prière, et le baiser. Cela ne signifie pas que l'icône elle-même est adorée, mais plutôt que l'honneur rendu passe à la personne représentée.
2. Participants à la liturgie : Les icônes sont omniprésentes dans les églises orthodoxes, intégrées dans la structure de la liturgie. Elles ornent les murs, les iconostases (cloisons d'icônes séparant le sanctuaire de la nef), et sont souvent portées en procession.
3. Outils de méditation : Dans la dévotion personnelle, les icônes servent comme aide à la prière et à la méditation. Elles sont considérées comme des compagnons spirituels qui continuent de témoigner de la présence divine dans la vie quotidienne des croyants.

Les icônes dans le christianisme orthodoxe transcendent l'art pour devenir des moyens sacrés de rencontre avec le divin. Elles sont des fenêtres vers le ciel, des témoins de l'Incarnation, et des supports de la prière et de la dévotion. Pour les orthodoxes, elles reposent sur une théologie riche et profonde, exprimant leur foi en la présence continue du Christ et des saints dans leur vie et leur culte. Les icônes ne se contentent pas de décorer les espaces sacrés ; elles sont des portes vers la réalité spirituelle, appelant chaque fidèle à participer à la vie divine.

Vénération ou adoration

La question de la vénération des icônes par les chrétiens orthodoxes par rapport à l'interdiction biblique des idoles et des "images taillées" est un sujet complexe et théologiquement riche.

Contexte biblique : Interdiction des idoles

Le deuxième commandement de l'Ancien Testament, en particulier dans le livre de l'Exode, stipule :

"Tu ne te feras pas d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne les serviras pas" (Exode 20:4-5).

Contexte et interprétation orthodoxe

1. Distinction entre idoles et icônes

Les orthodoxes font une distinction claire entre les idoles condamnées dans l'Ancien Testament et les icônes chrétiennes :

- **Icoles** : Les idoles sont des images ou des statues utilisées comme des objets de culte en elles-mêmes, représentant des dieux païens ou des entités qui usurpent la place du Dieu unique. Elles sont des artefacts adorés pour leur propre puissance impressionnée.
- **icônes** : Les icônes orthodoxes ne sont pas adorées, mais vénérées. La vénération (προσκύνησις, proskynesis) rendue à une icône transite nécessairement vers l'archétype qu'elle représente, soit Dieu, les saints ou les anges. L'adoration (λατρεία, latreia), qui est due à Dieu seul, n'est jamais attribuée aux icônes. En ce sens, les icônes sont des outils pédagogiques et spirituels orientés vers la prière et la contemplation divine.

2. Incarnation et représentation

La doctrine de l'incarnation change fondamentalement la perspective chrétienne sur les représentations :

- **Dieu incarné** : La théologie orthodoxe souligne que Dieu lui-même a pris une forme visible et tangible en la personne de Jésus-Christ. À travers l'incarnation, Dieu devient représentable : "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jean 1:14). L'incarnation justifie ainsi la représentation de Jésus-Christ et, par extension, de la Mère de Dieu et des saints qui sont en communion avec lui.
- **Images dans le Nouveau Testament** : Les Évangiles, en décrivant les actes de Jésus, présentent implicitement une 'image' de Dieu. Les premiers chrétiens pouvaient, de fait, utiliser des représentations visuelles de la vie du Christ pour enseigner et méditer.

3. Concile de Nicée II et la défense des icônes

En 787, le deuxième concile de Nicée a explicitement traité cette question :

- **Déclaration du concile** : Le concile a affirmé que les icônes étaient non seulement acceptables mais nécessaires pour l'église. La vénération des icônes ne contredit pas les commandements bibliques, car elle n'implique pas l'adoration qui est réservée à Dieu seul. Les icônes éduquent les fidèles et élèvent l'esprit vers Dieu.

4. Fonctions théologiques et spirituelles des icônes

- **Éducation et catéchèse** : Les icônes servent un rôle éducatif, racontant visuellement l'histoire de l'Évangile et la vie des saints. Elles étaient particulièrement importantes dans une société largement analphabète.
- **Médiation spirituelle** : Les icônes servent de médiation entre le monde visible et le monde invisible. Elles rappellent la présence réelle et mystique du divin dans la vie quotidienne des fidèles.
- **Participation divine** : La théologie orthodoxe de « la théosis » (déification) enseigne que les fidèles sont appelés à participer à la nature divine. Les icônes, par leur vénération, aident à cette participation mystique.

5. Réponses aux objections

Les objections soulevées contre les icônes se concentrent généralement sur les interprétations littérales des commandements du Décalogue :

- **Distinctions théologiques** : Les orthodoxes répondent que l'interdiction des idoles dans l'Ancien Testament était liée à des contextes spécifiques de l'idolâtrie païenne, non à la représentation de Dieu devenu homme. La vénération des icônes n'est pas une violation des commandements, mais une reconnaissance de l'Incarnation et de la sanctification des matières et des formes par Dieu.

La théologie orthodoxe des icônes est fermement ancrée dans la conviction que l'incarnation de Jésus-Christ a radicalement changé la relation de l'humanité avec les images et représentations sacrées. L'interdiction des idoles dans l'Ancien Testament reste pertinente pour prévenir l'adoration des objets inanimés et des fausses divinités, mais elle ne

s'applique pas aux icônes qui servent de fenêtres vers le divin, dirigeant la vénération non vers elles-mêmes mais vers les réalités célestes qu'elles manifestent.

Les icônes, selon cette vision, renforcent la foi et enrichissent la vie spirituelle, tout en respectant profondément les distinctions bibliques entre vénération et adoration.

Comparaison des églises orthodoxe, catholique et protestante

Le christianisme est divisé principalement en trois grandes traditions : l'orthodoxie orientale, le catholicisme romain, et le protestantisme. Chacune de ces traditions a ses spécificités théologiques, liturgiques et ecclésiales. Voici une comparaison détaillée :

1. Théologie et doctrine

Orthodoxe

- Trinité: Formule trinitaire orthodoxe basée sur les conciles œcuméniques du premier millénaire. Emphase sur le « Filioque » rejeté.
- Salvation: Théosis (déification), participation à la nature divine par la grâce.
- Écritures et tradition: Tradition apostolique et conciliaire avec une grande importance accordée aux Pères de l'Église.

Catholique

- Trinité: Formule trinitaire avec l'addition du « Filioque » (l'Esprit procède du Père et du Fils).
- Salvation: Justification par la foi et les œuvres, avec une accentuation de la grâce conférée par les sacrements.
- Écritures et tradition: Écritures et tradition comme deux sources de la Révélation divine avec le magistère comme autorité interprétative.

Protestante

- Trinité: Acceptation du concept trinitaire, mais avec moins de débats sur le « Filioque ».
- Salvation: Sola fide (justification par la foi seule) et sola gratia (grâce seule).
- Écritures: Sola scriptura (les Écritures seules sont l'autorité suprême en matière de foi et de pratique).

2. Structure et gouvernement de l'église

Orthodoxe

- Structure: Églises autocéphales (auto-gouvernées), chacune dirigée par un patriarche ou un archevêque.
- Autorité: Collégialité des évêques, avec le Patriarche de Constantinople considéré comme primus inter pares (premier parmi les égaux).

Catholique

- Structure: Hiérarchie centralisée avec le pape à sa tête.
- Autorité: Le pape est considéré comme ayant une autorité suprême et infaillible en matière de foi et de morale.

Protestante

- Structure: Grande diversité allant de structures épiscopales (comme dans l'anglicanisme et le méthodisme) à des structures congrégationalistes (comme dans le baptisme).
- Autorité: Insistance sur le sacerdoce universel des croyants. Les autorités ecclésiastiques varient largement entre les différentes dénominations.

3. Liturgie et sacrements

Orthodoxe

- Liturgie: Divine liturgie principalement de Saint Jean Chrysostome et de Saint Basile le Grand. Très rituelle et symbolique.
- Sacrements: Sept sacrements : Baptême, Chrismation, Eucharistie, Confession, Mariage, Ordination, Onction des malades.

Catholique

- Liturgie: Messe avec une grande importance pour l'Eucharistie. Diverse entre formes ordinaires et extraordinaires (rite tridentin, concile de Trente).
- Sacrements: Sept sacrements officiellement reconnus, similaires à ceux de l'orthodoxie.

Protestante

- Liturgie: Grande diversité. Certaines traditions ont des liturgies très formelles (anglicanes/luthériennes), tandis que d'autres sont plus informelles.
- Sacrements: Généralement deux sacrements reconnus : Baptême et Eucharistie (Sainte-Cène). Les interprétations varient, notamment sur la présence réelle dans l'Eucharistie.

4. Icônes et imagerie religieuse

Orthodoxe

- Icônes: Vénération des icônes, considérées comme fenêtres sur le divin.

Catholique

- Icônes et statues : Utilisation de statues et d'images religieuses à des fins de dévotion.

Protestante

- Icônes: Réforme iconoclaste dans certaines branches (calvinisme). Utilisation d'images religieuses largement réduite ou symbolique dans d'autres (luthéranisme, anglicanisme).

5. Dialogue œcuménique et relations

Orthodoxe et catholique :

- Dialogue : Divers dialogues théologiques et rencontres œcuméniques depuis le concile Vatican II.
- Tensions : Persistantes quant à des questions doctrinales (Filioque, primauté papale). Efforts continus vers la réconciliation et la reconnaissance mutuelle.

Orthodoxe et protestante :

- Dialogue : Le dialogue existe mais est souvent plus limité en raison des divergences plus importantes en matière de théologie et de pratique.
- Coopération : Coopération dans des forums œcuméniques et des projets sociaux, mais des différends théologiques subsistent.

Catholique et protestante :

- Dialogue : Dialogue œcuménique intensifié après le concile Vatican II. Diverses commissions bilatérales sur des questions doctrinales et éthiques.
- Accords : Accords significatifs comme la déclaration conjointe sur la doctrine de la justification (1999) entre la Fédération luthérienne mondiale et l'Église catholique.

Conclusion

Les églises orthodoxe, catholique et protestante représentent les trois grandes traditions du christianisme, chacune avec ses spécificités distinctes en matière de théologie, de liturgie, et de structure ecclésiale. Bien que des différences significatives existent, ces traditions sont engagées dans des dialogues œcuméniques visant à réduire les malentendus et à promouvoir la coopération chrétienne. Les défis et les obstacles demeurent, mais le désir commun de suivre les enseignements du Christ et d'agir pour le bien de la société est un terrain d'entente important.

Que le Seigneur vous bénisse et vous guide dans votre magnifique aventure spirituelle.

Amen